

sont d'une semblable intensité contenue. En fait, les "cercles de pierre" d'Andreas Gehr sont aussi discrets, bien qu'ils occupent l'espace puissamment et d'une façon élémentaire. Mais ces cercles brisés, comme par une croissance intérieure, se reposent calmement, se replient sur eux-mêmes et protègent leur noyau qui semble être menacé de l'extérieur. L'art des Suisses est fortement imprégné par l'art du comportement, ce qui veut dire que l'on est confronté à des espaces personnels, objectivés par les artistes, tout en signalant leur unicité existentielle et l'impossibilité de transmettre le vécu.

+ + +

De cette promenade à travers la Biennale de Paris, j'ai rapporté ce qui me semble exemplaire d'une façon ou d'une autre. La revue des artistes européens et américains a été complétée par une exposition des peintres paysans du district Houhsien de la République populaire de Chine (ill.10), où Mao avait commencé la Longue marche. C'est, en comparaison avec la revue des artistes internationaux, un événement étrange, car il régne chez les peintres populaires chinois une attitude bien différente. Dans la tradition de l'ancienne peinture chinoise, détaillée, décorative, ces peintres traitent des thèmes de la réalité chinoise. C'est bien entendu avant tout le monde du travail qu'ils cherchent à représenter d'une façon fidèle jusqu'aux moindres détails. On ne voit que des appliqués, heureux de travailler, souriants,